

LE PQ VEUT AMÉLIORER L'ANGLAIS À L'ÉCOLE / Page B2

# Chez nous



**Personnalité**  
Myriam Coulombe-Pontbriand  
suit la voie de la dignité / Page B8

**Club Holstein**  
Pierre E. Carbonneau  
rafle cinq prix / Page B5



## Le policier Jocelyn Bédard réintégré

La Sûreté municipale de Drummondville doit le reprendre après deux ans de procédures

Evelyn Leblanc  
eleblanc@latribune.qc.ca  
DRUMMONDVILLE

La Cour supérieure a finalement rejeté l'appel de la Ville de Drummondville quant au jugement du tribunal d'arbitrage ordonnant à la Ville de réintégrer le policier Jocelyn Bédard dans ses fonctions alors qu'il avait été congédié en juin 1999 à la suite d'une erreur de jugement de sa part.

dard dans ses fonctions alors qu'il avait été congédié en juin 1999 à la suite d'une erreur de jugement de sa part.

Il faut rappeler que ce dossier prend racine le 21 mai 1998 alors que l'officier Jocelyn Bédard est appelé à se rendre au parc Woodyatt où se trouvait une dame dépressive. Sur les lieux, le policier a discuté avec la dame jusqu'à ce qu'il juge que la condition de celle-ci

se soit améliorée.

Avant de partir, elle lui a montré un fusil de chasse de calibre 410 qui se trouvait à l'arrière de son véhicule et a affirmé au policier qu'elle souhaitait s'en départir. Devant l'insistance de la dame et le fait qu'elle ne souhaitait pas que son arme soit détruite, comme cela peut arriver lorsque des armes sont amenés à la salle des pièces à conviction, l'officier Bédard, étant collectionneur, lui a offert d'acheter l'arme, mais cette dernière refuse cette option.

Le policier en fonction a ramené l'arme à feu chez lui en laissant au préalable à la dame son nom, son numéro matricule et un numéro de téléphone sur un bout de papier identifié au Service de la sécurité publique de Drummondville au cas où elle changerait d'idée sur la vente du 410.

Le policier en fonction a ramené l'arme à feu chez lui en laissant au préalable à la dame son nom, son numéro matricule et un numéro de téléphone sur un bout de papier identifié au Service de la sécurité publique de Drummondville au cas où elle changerait d'idée sur la vente du 410.

Un nouveau départ

Pour Jocelyn Bédard, le rejet de l'appel est une source de soulagement profonde. «Il s'agissait d'une erreur d'interprétation d'une directive de ma part, mais tout a débordé trop rapidement. Je suis bien heureux qu'enfin la vérité sorte au grand jour. Personnellement, je crois que dès les premiers temps on aurait dû me rencontrer pour que je m'explique, mais on a d'abord procédé par des sanctions. Ils ont mis la charrie devant les boeufs», estime M. Bédard qui comptait 12 années de services avant cet incident.

La réintégration entraine donc en vigueur dès hier soir, selon le policier. «Il y aura toujours un petit goût amer, mais j'ai pour mon dire qu'il n'arrive jamais rien pour rien dans la vie. Depuis mon congédiement, l'équipe de direction a changé et semble avoir une autre optique. J'aurai donc ma chance. Ce métier, je l'ai choisi pour aider les gens et j'ai toujours été bien là-dedans», confie Jocelyn Bédard avec un certain entrain alors qu'il devra suivre au cours des prochains mois une remise à jour sur les lois et directives à l'Institut national de Nicolet.

Du côté de la Ville, la mairesse Francine Ruest-Jutras, n'ayant pas encore pris connaissance du dossier, a préféré ne pas donner de commentaires pour le moment. Quant au directeur général de Drummondville, Gérald Lapierre, et le directeur de la SM, Louis Raiche, ils n'ont pu être joints hier.

Selon la mairesse, le dossier sera étudié cet après-midi en présence du conseil municipal.



La Tribune, Sylvie Pion

Une dizaine de bénévoles étaient à pied d'oeuvre hier, dont Monique Bell, Denise Dion, Jina Fortier, Lise Raiche, Jeanne Corriveau et Bruno Lavoie.

## Le Menothon revient en force

Sylvie Pion  
sypion@netrevolution.com

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-BROMPTON

Les besoins étant toujours présents, l'instigateur de l'Oeuvre de Meno a choisi de poursuivre cette année l'activité de financement, le Menothon, en privilégiant une nouvelle formule. Ainsi, après une pause d'un an, l'événement était de retour hier dans le but d'amasser des fonds pour venir en aide aux personnes défavorisées de la région de Windsor.

La dixième édition se déroulait au complexe Le Bel Air où les gens étaient invités à venir s'amuser au son des orchestres, danser et participer au souper-spaghetti. Organisé par le fondateur de l'Oeuvre de Meno, l'ex-conseiller municipal de Windsor Bruno Lavoie, le Menothon était animé par le journaliste de CHLT Radio, Jean Aré. Lors du passage de La Tribune, quelques danseurs étaient en piste. Il faut dire que les gens étaient sollicités à plusieurs niveaux ce week-end avec la Guignolée et les téléthons présentés à l'écran.

«On vient un peu usé»

Absent l'année dernière, l'organisateur a cru bon d'offrir un événement revu et amélioré. «Après 10 ans d'existence, on vient un peu usé et on doit penser à faire un peu de renouveau. Cette année, dans le renouveau que nous voulions apporter, nous avons décidé de changer d'endroit. Auparavant, les gens donnaient ce qu'ils voulaient à l'entrée, mais nous avons maintenant deux prix, soit cinq dollars pour les gens qui veulent uniquement venir s'amuser et dix dollars pour ceux qui veulent prendre le souper», indique M. Lavoie.

Les dons récoltés lors du Menothon s'ajoutent à ceux reçus des entreprises et commerces visités

par l'organisation. Tout comme les années précédentes, M. Lavoie obtient l'appui de Domtar. «Le 21 décembre, j'irai au party de Domtar où j'ai été invité avec l'organisme Action Partage. La compagnie s'engage à doubler le montant que je ramasse lors de cette activité. Même si nous avons eu la perte de bons donateurs, nous devrions approcher le montant des années passées, c'est-à-dire 16 000 \$ ou 17 000 \$. Nous ne l'atteindrons peut-être pas, mais nous l'approcherons. Les sommes obtenues serviront à aider les personnes et les familles défavorisées, à combler des besoins autres que ceux qui sont comblés par Action Partage», mentionne M. Lavoie.

Besoins non comblés

Le fondateur de l'Oeuvre de Meno reçoit plusieurs demandes qu'il ne peut combler en entier. Celles-ci sont soumises à un comité de surveillance des fonds. Ce dernier est composé de M. Lavoie, de la pharmacienne France Isabelle Godbout, du comptable André Mercier et des citoyens Alain Vidal et Yves Bourassa.

La 10e édition se déroulait sous la présidence d'honneur d'une fillette, Amanda, qui a bénéficié de l'aide de l'Oeuvre de Meno. «Nous avons aidé à trois reprises la maman d'Amanda qui travaille à la résidence Saint-Philippe. La jeune fille de Windsor de six ans a eu trois opérations pour le coeur, dont une première à l'âge de cinq mois et la deuxième à trois ans. Nous avons alloué des montants pour que la maman et la fillette puissent se rendre convenablement à Montréal, à l'hôpital. Toutes les demandes me préoccupent, mais celle-là m'a touché énormément, car elle concerne une petite bonne femme. C'est certain que cela va te chercher. Des besoins, je crois qu'il y en aura toujours», ajoute M. Lavoie. Les gens qui n'ont pu participer au Menothon et qui désirent faire un don peuvent le faire au kiosque de loterie situé au 14, Principale Nord, à Windsor.

«Sous enquête au criminel»

Le 5 janvier 1999, la dame s'est rendue à la salle des pièces à conviction afin de récupérer son bien. On l'a alors informée qu'aucune arme pouvant être identifiée à son cas ne s'y trouvait. Elle a remis le bout de papier à la personne en poste qui a ensuite rejoint Jocelyn Bédard. Ce dernier a proposé alors d'acheter l'arme de la dame qui accepte finalement l'offre.

«Dès le début janvier 1999, j'ai été mis sous enquête au criminel et le comité de discipline a embarqué en même temps. En temps normal, selon moi, le comité aurait dû attendre la fin des procédures criminelles qui se sont conclues en 2000, mais il a rendu sa décision en juin 1999 et j'ai été congédié peu de temps après», soutient Jocelyn Bédard qui a été acquitté des accusations de vol en juin 2000 et a reçu une absolution inconditionnelle quant aux autres chefs de possession et d'entreposage illégal d'armes à feu.

Après la fin des procédures au criminel, l'ex-policier de la SM a présenté sa cause au tribunal d'arbitrage afin de pouvoir recouvrer ses fonctions. C'est donc le 18 juin dernier que Me Pierre Descôteaux, arbitre au dossier, ordonne à la Ville de réintégrer Jocelyn Bédard dans ses fonctions.

Mercredi dernier en Cour supérieure, le magistrat a donc maintenu le ju-

# SURDITÉ?

Je serai heureuse de vous recevoir dans notre clinique auditive de Sherbrooke sur simple rendez-vous et sans liste d'attente. Comme tous les audioprothésistes des Cliniques auditives Daniel Roy, je saurai vous écouter, comprendre vos besoins et vous proposer des solutions efficaces et discrètes à votre problème d'audition.

Votre audioprothésiste,  
Sylvie Bilodeau

Essai gratuit 30 JOURS

NOTRE OFFRE COMPREND :  
• L'examen • Votre consultation • Votre essai gratuit  
• Aucuns frais • Aucune obligation • Aucun dépôt

Profitez de notre **DOUBLE GARANTIE**

• Résultats GARANTIS ou vous ne payez RIEN  
• Garantie totale 3 ANS sans astérisques et sans mauvaises surprises, sur tous les appareils numériques et programmables.

ÉCOUTER. COMPRENDRE. AIDER.

DANIEL ROY CLINIQUE AUDITIVES

1435, KING OUEST  
SHERBROOKE  
(819) 566-5661

SHERBROOKE | GRANBY | ASBESTOS | DRUMMONDVILLE | LAC-MÉGANTIC | STANSTÉAD

**SUBARU**  
L'atraction intégrale™  
**LEGACY L 2002**  
à partir de **399\$** /mois\*  
Financement disponible sur place  
Plein d'essence, transport et préparation inclus  
4 PNEUS D'HIVER GRATUITS\*\*



**CONCOURS Voiture DE RÊVE** SUBARU OUTBACK pour une fin de semaine

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
OCCUPATION \_\_\_\_\_  
NOMBRE D'ENFANT(S) À CHARGE  # TÉL. : RESIDENCE \_\_\_\_\_  
VOITURE ACTUELLE (marque, modèle, année) # TÉL. : TRAVAIL \_\_\_\_\_

Vous devez répondre à une question mathématique pour rendre votre coupon éligible 500 x 4 + 2 =

\*Coupon dûment rempli obligatoire  
\*\*A l'achat ou à la location du modèle annoncé. Pour un temps limité. Photo à titre indicatif

Estrie Auto Centre  
4367, boul. Bourque, Rock Forest  
(819) 564-1600 www.estrie.subaru.com

# Pour améliorer l'enseignement de l'anglais

Le PQ d'Arthabaska trouve des appuis dans le milieu

Gilles Besmargian  
VICTORIAVILLE

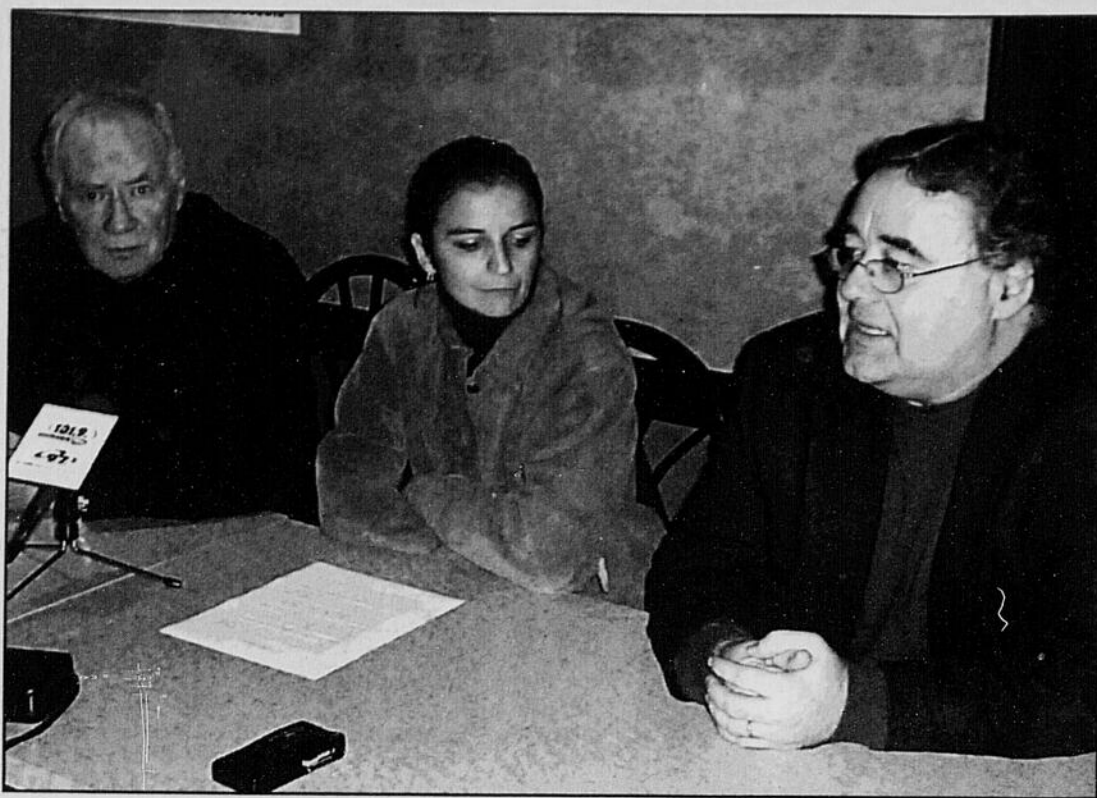
Une proposition de l'exécutif du Parti québécois d'Arthabaska adoptée au dernier conseil national du PQ visant à améliorer l'enseignement de l'anglais dans les écoles n'est pas tombée dans l'oreille de sourds, si l'on considère qu'à court terme le ministre de l'Éducation du Québec, François Legault, s'est engagé à rendre public un plan d'action à cet effet.

Accompagné de Christine Giguère et Daniel Bernier, respectivement professeurs au primaire à l'école Saint-Édouard et au secondaire à la Polyvalente La Samare de Plessisville, et de quelques parents, le président du PQ-Arthabaska Jean-Denis Lavigne a indiqué que la position de son exécutif répondait à la volonté autant des enseignants que des parents du territoire de la Commission scolaire des Bois-Francis (CSBF).

De l'aveu même de ces derniers, ils attendent depuis des années l'instauration de programmes d'études officiels pour le cours intensif d'anglais langue seconde au troisième cycle du primaire de même qu'une concentration de l'anglais dans les premières années du secondaire.

«La position de notre exécutif ne veut pas dire pour autant qu'on doit cesser d'accorder la priorité à la maîtrise de la langue française. Contrairement à une époque, l'anglais au Québec n'appartient plus qu'à l'élite ou à des gens qui occupent des hautes fonctions dans les entreprises.

«Dans un contexte de mondialisation, poursuit M. Lavigne, on se doit de s'ouvrir avec l'étranger pour faire en sorte que les Québécois ne deviennent pas des porteurs d'eau. Nos jeunes doivent avoir la chance de s'ouvrir sur le monde



Dans l'ordre habituel, le président du PQ-Arthabaska Jean-Denis Lavigne, Christine Giguère et Daniel Bernier, respectivement professeurs d'anglais au niveau primaire et secondaire dans des écoles de la CSBF à Plessisville.

et être capables d'utiliser toutes leurs capacités pour remplir des rôles importants.»

Pour revenir à la proposition déposée au conseil national du PQ, elle parle d'un environnement culturel anglais et d'un nombre d'heures suffisant (on refuse de chiffrer le nombre) pour

permettre l'atteinte des objectifs d'apprentissage et l'introduction progressive de l'enseignement d'une troisième langue à partir du secondaire et en continuité jusqu'à la fin des études collégiales.

Dans les Bois-Francis, à l'école primaire Saint-Édouard de Plessisville, un cours d'anglais inten-

sif a été instauré il y a six ans. La méthode adoptée à l'époque de la Commission scolaire Jean-Rivard (donc avant la fusion des quatre commissions scolaires des Bois-Francis) consiste à plonger un groupe d'élèves de sixième année dans un bain d'anglais intensif ou bain linguistique.

«Pour les cinq premiers mois de l'année scolaire, explique Sylvie Giguère, une enseignante offre en accéléré à un premier groupe de 26 élèves les différentes matières au programme, pendant qu'à mes côtés l'autre groupe vit le cours d'anglais intensif. À partir de la fin du mois de janvier, le professeur titulaire hérite de mon groupe et je prends la relève avec le sien pour l'enseignement de l'anglais. J'avoue que cette façon de faire donne d'excellents résultats.»

Pour le collègue de Mme Giguère qui enseigne l'anglais au secondaire à la Polyvalente La Samare, Daniel Bernier (il est aussi le président de la Société pour la promotion de l'enseignement de l'anglais au Québec (SPEAQ), la méthode en vigueur a permis aux jeunes de niveau primaire de développer une bonne estime de soi et des méthodes de travail qui se répètent au secondaire.

Autant Jean-Denis Lavigne, que Mme Giguère, M. Bernier et plusieurs parents s'interrogent à savoir pourquoi les cours d'anglais intensifs mis en place à Plessisville, avant le regroupement, ne pourraient être implantés dans toutes les écoles du territoire alors qu'ils le sont dans une trentaine de commissions scolaires au Québec.

Si M. Lavigne soutient que lesdits cours peuvent être organisés sans aucun déboursé supplémentaire pour la CSBF. «On rêve à ça depuis au moins dix ans. Pourquoi n'aurions-nous pas les mêmes possibilités qu'à Plessisville», s'interroge une mère de famille présente lors de la rencontre de presse.

## Victoriaville demande un inventaire de son patrimoine

Gilles Besmargian  
VICTORIAVILLE

Au cours des prochaines semaines, les consultants de la firme Bergeron Gagnon, mandatée par la Ville de Victoriaville, sillonneront les quartiers anciens de la municipalité afin de réaliser une mise à jour de l'inventaire du patrimoine bâti sur le territoire.

L'étude portera, entre autres, sur les paysages, le patrimoine religieux, les institutions et les bâtiments résidentiels, commerciaux et industriels anciens. Pour ce faire, Claude Bergeron et Gino Gariépy, historiens d'architecture, arpenteront les rues de la ville pour localiser les bâtiments d'intérêt patrimonial, photographier les façades principales des bâtiments concernés par l'étude et relever certaines informations sur le terrain.

La ville a mandaté ces historiens d'architecture afin qu'ils élaborent une fiche d'inventaire pour chacun des éléments patrimoniaux comprenant, leurs caractéristiques, leur style, leurs matériaux, leurs modifications, leur historique, leur état de conservation, des recommandations, etc., qu'ils dressent un portrait global de la situation locale et apportent des recommandations visant la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine.

La réalisation de l'inventaire patrimonial, qui devrait être complétée à la mi-mars 2002, a été rendue possible grâce à la collaboration du Service d'urbanisme et du Service du loisir, de la culture et de la vie communautaire de la ville ainsi que du ministère de la Culture et des Communications du Québec dans le cadre d'une «Entente de développement culturel».

## LA GUIGNOLÉE



Le président des Jeunes entrepreneurs du Centre-du-Québec, François Brouillard, et Magalie Houle, aussi membres des JECQ, ont sollicité la générosité des gens, hier, à l'angle des boulevards René-Lévesque et Des Pins à Drummondville, afin d'amasser des fonds pour la Guignolée du Comptoir alimentaire Drummond. L'argent récolté permettra à l'organisme d'acheter des denrées périssables pour ses paniers de Noël. D'ailleurs, le Comptoir a aussi passé de porte à porte pour ramasser des denrées non périssables.

## L'Ensoleilvent devient le premier à signer l'entente IPAC

Evelyne Leblanc  
eblanc@latribune.qc.ca  
DRUMMONDVILLE

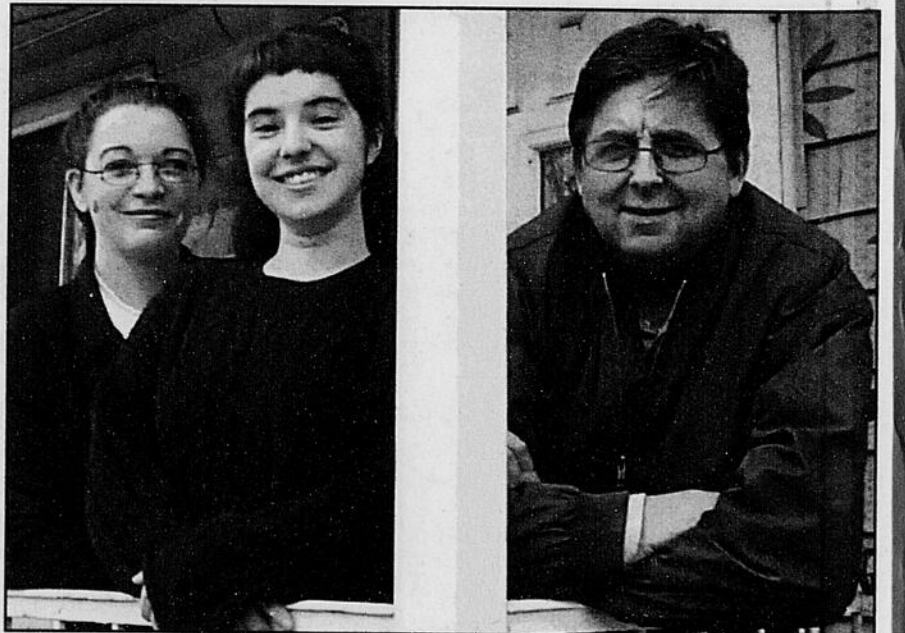
Dorénavant assuré d'une aide financière de 205 000\$ sur deux ans, l'Ensoleilvent de Drummondville pourra se vanter d'avoir été le premier à signer le protocole d'entente du programme d'initiative partenariale en action communautaire, mieux connu sous le nom d'IPAC.

«Cette subvention nous permettra de consolider et de créer cinq ou six emplois en plus d'aider notre développement par l'achat d'immobilisation d'accueil pour les personnes en difficulté, la rénovation des installations résidentielles en place et l'achat de diverses fournitures ayant pour objectifs de contrer les difficultés que certaines personnes rencontrent», explique Hélène Parent, présidente de l'organisme.

L'Ensoleilvent a accueilli depuis janvier 400 personnes pour des hébergements d'urgence et prévoit atteindre 420 d'ici la fin de l'année. Les besoins étant plus grands que ses capacités, la somme reçue permettra justement d'acquiescer ou de bâtir un nouveau centre destiné à ces situations de crise.

«Grâce à ceci, l'organisme reviendrait au mandat qu'il s'était donné en 1985, soit d'être une maison de chambres pour les personnes à faible revenu tout en leur assurant une suivie communautaire pour leur permettre d'améliorer leur situation. La maison de la rue Hériot reprendrait de la sorte cette vocation alors que le nouvel emplacement se chargera des urgences», souligne Joan Salvail, responsable du projet.

En effet, une lettre d'appui et de so-



Grâce à la signature de l'entente IPAC leur attribuant 205 000 \$ sur deux ans, la responsable du projet de localisation, Joan Salvail, la présidente, Hélène Parent, et le directeur général Richard Saint-Cyr, ont la tête bouillonnante d'idées de développements.

lidarité au projet circulera dans le prochain mois dans les commerces et organismes communautaires afin que les gens ayant bénéficié des services, connaissant la ressource ou par simple solidarité la signent.

«Ce serait vraiment intéressant de recueillir 5000 signatures d'appui, car une fois ceci en main nous solliciterons la municipalité, les gouvernements et la population. Il faudra faire vite, nous souhaitons ouvrir cette nouvelle maison à l'automne 2002», affirme Mme Salvail.

De même, la subvention servira au développement le jardin forestier de Melbourne, soit un plateau de travail pour les personnes en difficultés. «Par

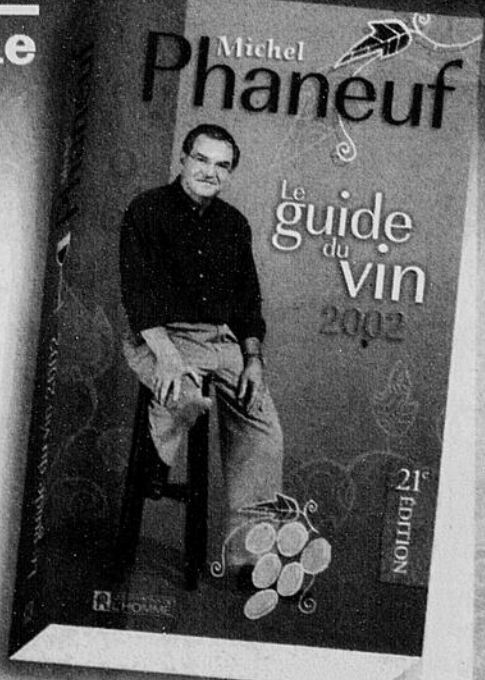
différents travaux, les gens peuvent y découvrir leurs intérêts ou prendre de l'expérience transférable sur le marché de l'emploi actuel», explique la présidente.

«Nous serons mieux adaptés aux nouvelles réalités. De nos jours, l'itinérance est de plus en plus présente en région et nous constatons qu'elle amène avec elle bien souvent des problèmes de santé mentale, de détresse émotionnelle, une désorganisation sociale et de la toxicomanie. Les gens sont plus fragiles de nos jours et plus difficiles à remettre sur pied», constate Richard Saint-Cyr, directeur général.

Grâce à  
La Tribune

20 chanceux recevront ce livre

LES ÉDITIONS DE L'HOMME



- Plus de 2000 vins répertoriés
- Les meilleurs vins à moins de 20 \$
- Les Grappes d'or 2002
- Les meilleurs achats dans les SAQ Classique
- Les découvertes de l'année dans les SAQ Sélection
- La Bourse du vin 2002

valeur de 26,95 \$ chacun

UN GUIDE INCONTURNABLE, LA BIBLE DE TOUS LES AMATEURS DE VIN AU QUÉBEC.

Pour participer, vous n'avez qu'à remplir ce coupon de participation et le poster à :

**La Tribune** «Concours Guide du vin 2002»  
1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Tél. : rés. \_\_\_\_\_ bur. \_\_\_\_\_

Nommez trois chroniqueurs de La Tribune

Tirage le 14 décembre 2001 à 11 h à La Tribune.

# Économie

## Nouveau partenariat à Lac-Mégantic

Ronald Martel  
LAC-MÉGANTIC

Plus d'une quinzaine d'entreprises manufacturières de la région de Mégantic se sont associées au Centre d'études collégiales de Lac-Mégantic pour le lancement d'un programme d'études en techniques de production manufacturière en alternance travail études (TPM-ATE).

Ce partenariat veut répondre à un besoin de plus en plus généralisé dans la région de Mégantic pour de la main-d'oeuvre qualifiée, ce qu'avait clairement révélé un sondage effectué en mars dernier.

Ainsi donc, on cherche à combler des postes reliés à plusieurs aspects de la production industrielle: techniciens en production, techniciens en contrôle de qualité, techniciens en méthodes, planificateurs de production, coordonnateurs de production, contremaîtres, etc.

«L'action des partenaires manufacturiers n'est pas que théorique, ils proposent également des mesures incitatives concrètes», indique par voie de communication au Centre local de développement (CLD) de la MRC du Granit.

«En premier lieu, ils s'engagent à recevoir des étudiants en stages rémunérés. De plus, plusieurs entreprises

contribueront par le biais d'une bourse à la réussite scolaire pour tous les futurs étudiants qui s'inscriront à ce nouveau programme», continue Mme Savard.

Ces bourses, au montant de 1000 \$, couvriront de 50 à 70 pour cent des frais de scolarité encourus par les étudiants pendant deux ans. Elles seront remises en quatre versements de 250 \$ chacun, liés à l'obtention des crédits nécessaires à la réussite scolaire et à la poursuite des études dans ce programme de TPM-ATE.

Rappelons que dans le passé, des efforts avaient été investis, entre autres par le CAMO industriel régional, pour promouvoir la région de Mégantic auprès de nouveaux travailleurs ailleurs au Québec, afin de les attirer à venir remplir des fonctions pour lesquelles la main-d'oeuvre locale faisait défaut. On avait ainsi sollicité certaines régions, dont celles de Trois-Rivières et de la Gaspésie.

Les jeunes finissants de secondaire 5 démontrent déjà de l'intérêt à la suite de cette implication des industriels de la région de Mégantic dans ce programme de formation. Ils ont pu manifester cet intérêt lors d'une rencontre spéciale, tenue le 29 novembre dernier, où ils avaient l'opportunité de visiter des entreprises et d'échanger avec les directeurs de ressources humaines et dirigeants des entreprises partenaires de ce projet.

## Mission accomplie à la Chambre de commerce Magog-Orford

Gilles Dallaire  
MAGOG



La Tribune, Gilles Dallaire  
Le député de Brome-Missisquoi à la Chambre des Communes, Denis Paradis, le directeur et coordonnateur du projet Mission Compétence, Gilles Poulin, la directrice générale du Carrefour Jeunesse Emploi Memphrémagog, Josée Boily, le directeur du Centre local d'emploi, Richard Auclair, et la directrice de la Chambre de commerce et d'industrie Magog-Orford, Francine Caya, souhaitent que des jeunes diplômés puissent participer à d'autres projets semblables dans un avenir rapproché.

Le projet Mission Compétence de la région Magog-Orford peut se vanter d'avoir rempli ses objectifs d'intégration de jeunes diplômés au marché du travail.

De fait, la vingtaine de jeunes diplômés qui ont participé au projet, et qui avaient en commun d'avoir vu s'écouler un long laps de temps depuis la fin de leurs études, sont maintenant pour la plupart sur le marché du travail.

«Les participants ont tout d'abord reçu par le biais d'ateliers une formation préparatoire à l'emploi puis ils ont fait en milieu de travail un stage de six mois pour améliorer leurs compétences. À ce jour, c'est le taux de réussite visé, 80 pour cent, qui a été obtenu si on prend en compte ceux qui, après leur stage, ont gardé l'emploi qu'ils occupaient et ceux qui ont déniché un emploi un autre domaine où ils peuvent cependant mettre leurs connaissances à profit», révèle le directeur et coordonnateur du projet, Gilles Poulin.

Ce projet a été rendu possible avec la collaboration de Développement des ressources humaines Canada, du Carrefour Jeunesse Emploi Memphrémagog, de la Chambre de commerce Magog-Orford, du Centre local d'emploi et d'employeurs locaux et régionaux.



PREND LE VOLANT

Et s'emballe pour le temps des fêtes



de  
financement  
à l'achat

ET

LE RABAIS  
DES FÊTES DE 500 \$\*\*

Négociez pour obtenir le meilleur prix, puis présentez ce coupon et 500 \$ seront soustraits du prix d'achat ou de location d'un véhicule Ford neuf 2001 ou 2002 en stock.

ÉCHANGEABLE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE FORD

Obtenez 0% de financement ET le rabais des fêtes de 500 \$ à l'achat de la plupart de nos voitures, camions, utilitaires sport et minifourgons 2001 et 2002 neufs en stock. Obtenez également 500 \$ de rabais à la location.\*\*\*



Ford Focus 2002

Ford Taurus 2002

Ford Windstar 2002

Ford Explorer 2002

Série F 2002

La familiale la plus vendue au Canada\*

Le seul véhicule de sa catégorie avec pédales à réglage électrique

Le minifourgon pleine longueur le plus vendu au Canada\*

La gamme d'utilitaires sport la plus vendue au Canada\*

La gamme de camions la plus vendue au Canada depuis 35 ans\*

Cette offre s'applique également à l'achat de TOUS les modèles Mustang, Cougar, Grand Marquis, Ranger, Expedition, Excursion et Lincoln 2001 et 2002 neufs en stock.\*\*\*

LE CHOIX N° 1 AU PAYS\*

\*Basé sur les ventes de véhicules portant le logo Ford, par comparaison à tous autres modèles de véhicules portant un même logo, de janvier à septembre 2001.

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.ford.ca

†L'offre de taux de financement de 0% jusqu'à 36 mois s'applique à l'achat au détail des modèles neufs en stock suivants: Focus, Cougar, Mustang, Taurus, Grand Marquis, LS, Town Car, Continental, Windstar, Ranger, Explorer, Expedition, Excursion, Navigator, F-150 (à l'exception du F-150 SVT Lightning), F-150 SuperCrew 2002 et Escape, Série F Super Duty 2001. L'offre de taux de financement de 0% jusqu'à 48 mois s'applique à l'achat au détail des modèles neufs en stock suivants: Focus, Cougar, Mustang (à l'exception du modèle SVT Cobra), Taurus, Grand Marquis, LS, Town Car, Continental, Windstar, Ranger, Explorer, Expedition, Excursion, Navigator, F-150 (à l'exception du F-150 SVT Lightning), F-150 SuperCrew 2001 et Taurus, Windstar 2002. \*\*L'offre à 0% et le 500 \$ de rabais ne s'appliquent pas aux modèles Econoline, F-150 édition Harley-Davidson 2001 et Thunderbird, Escape, Série F Super Duty, Econoline, F-150 édition Harley-Davidson 2002. Les taxes à payer sont calculées sur le montant total à l'achat ou à la location avant le rabais de 500 \$. Une mise de fonds ou un échange équivalent peut être exigé. Ces offres ne peuvent être combinées avec aucune autre offre, exception faite de la remise aux diplômés. Sous réserve de l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. L'offre peut être annulée en tout temps. Pour plus de détails, voyez votre concessionnaire Ford. \*Basé sur les données de ventes au détail les plus récentes. \*\*Comparé à la plupart des autres modèles de minifourgons à empattement court annoncés.

# L'optimisme est de retour en Ontario

Wojtek Dabrowski (PC)  
TORONTO

L'Ontario montre des signes encourageants de reprise économique, à la suite du choc provo-

qué par les attentats du 11 septembre aux États-Unis, a fait savoir à Toronto, samedi, le ministre des Finances de la province, Jim Flaherty.

«Nous pouvons maintenant observer une augmentation significative des dépenses dans les secteurs de l'accueil et du tourisme, et aussi des revenus de nos casinos», a déclaré M. Flaherty lors d'un discours prononcé dans le cadre de la conférence annuelle de la Société des comptables professionnels du Canada.

«Nous ne sommes pas encore de retour au niveau auquel nous étions avant le 11 septembre, mais nous allons dans cette direction», a-t-il ajouté.

Toutefois, une reprise économique complète n'est pas encore en vue, particulièrement à la lumière du ralentissement global de l'économie mondiale, a mis en garde le ministre. La situation devrait s'améliorer l'an prochain, «mais nous devons attendre et voir», a-t-il ajouté.

M. Flaherty a également applaudi les réductions des taux d'intérêt décidées par la Banque du Canada, lesquelles exercent, selon lui, un effet positif sur le marché des investissements.

Plus tôt cette semaine, dans l'espoir de relancer l'économie, la banque a pour la neuvième fois de l'année abaissé ses taux, ce qui a ramené ceux-ci à leur niveau le plus bas depuis 41 ans.

Le ministre Flaherty a indiqué que du milliard de dollars mis de côté par l'Ontario afin de faire face au ralentissement économique, quelque 300 millions \$ devraient être consacrés à équilibrer les finances provinciales, cette année.

Le titulaire des Finances de l'Ontario a insisté sur la nécessité pour la province de compter sur un quatrième budget équilibré et de continuer à réduire les impôts, cela se voulant, a-t-il assuré, la clé afin d'accroître les revenus du gouvernement et d'empêcher ce dernier de se retrouver aux prises avec un déficit.

Les revenus provinciaux ont augmenté de 15 milliards \$, au cours des six dernières années, alors que les conservateurs au pouvoir ont diminué les impôts, a affirmé M. Flaherty. «Heureusement, parce que si vous ne stimulez pas l'économie en allégeant le fardeau fiscal, vous ne pouvez compter sur les revenus nécessaires à la santé, par exemple.»



Imacom, Claude Poulin  
L'étudiante au département de biologie Véronique Beaulieu-Audy, le maître-brasseur de SherBroue, Jean-Philippe Lavoie, et le président de SherBroue, Hans Drouin, présentent le fruit des efforts de la micro-brasserie de l'Université de Sherbrooke.

## SherBroue veut devenir le chef de file au pays

René-Charles Quirion  
SHERBROOKE

SherBroue souhaite devenir le chef de file dans le développement brassicole universitaire au Canada.

Lancé en 1998, ce projet de micro-brasserie dirigée par des étudiants de l'Université de Sherbrooke a beaucoup évolué. La jeune coopérative étudiante propose l'idée d'un partenariat unique avec le nouveau programme de génie biotechnologique de l'Université de Sherbrooke qui est à la phase de l'évaluation ministérielle.

Le président de SherBroue et étudiant en génie chimique, Hans Drouin,

estime qu'une telle association renforcerait la position de la micro-brasserie en tant que formateur d'étudiants et jouirait de la participation des professeurs pour le développement de nouvelles technologies.

Ce projet sera inclus dans la planification stratégique du nouveau programme. Cet état de fait permettra à SherBroue de continuer son développement brassicole et servira d'outil pour l'enseignement du nouveau programme.

Le directeur du Département de génie chimique à la faculté de génie de l'Université de Sherbrooke, Pierre Proulx, estime que SherBroue constitue la porte d'entrée au développement d'un programme unique et innovateur, tout en donnant la possibilité à l'Université de Sherbrooke d'être la pionnière de l'enseignement brassicole et alimentaire au Canada.

Au fil des années, la micro-brasserie de l'Université de Sherbrooke a beaucoup évolué. Les étudiants ont conçu et mis sur pied un procédé alimentaire unique et fonctionnel, tout en répondant aux spécifications techniques de l'industrie. Toutes les étapes de la production ont été pensées par les membres du groupe SherBroue, afin de permettre une utilisation plus efficace des équipements.

SherBroue est composée d'une équipe multidisciplinaire qui regroupe des étudiants de génie chimique, de toutes les concentrations de génie ainsi que de biologie.

### La Tribune

#### LE CAMELOT DE LA SEMAINE



**MARC BERGERON**  
3e secondaire  
École Polyvalente Le Boisé  
Victoriaville

Marc est un jeune homme ponctuel et responsable. Il offre un excellent service à ses abonnés. Ses sports préférés sont le basketball, la bicyclette et la natation. Plus tard il aimerait devenir policier.

#### Félicitations!

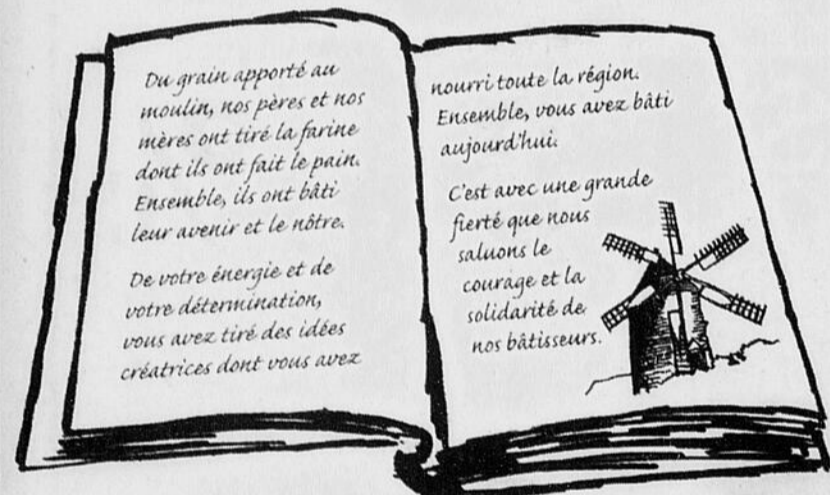
Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de **10\$** échangeable au restaurant Pacini.



Les Matins Sourire  
Venez découvrir les nouveaux déjeuners Pacini  
2960, rue King Ouest — 821-2654

CONCOURS « RECONNAISSANCES ESTRIE »  
15 février 2002

### Bâtisseurs d'aujourd'hui, dignes héritiers de notre histoire



Soumettez-nous l'histoire de votre entreprise dans l'une des catégories suivantes :

- ASSOCIATION ET ORGANISME SANS BUT LUCRATIF
  - COMMERCE DE DÉTAIL
  - ENTREPRISE AGRICOLE OU FORESTIÈRE
  - ENTREPRISE DE SERVICES
  - JEUNE ENTREPRISE
  - SECTEUR MANUFACTURIER : PETITE ENTREPRISE
  - SECTEUR MANUFACTURIER : GRANDE ENTREPRISE
  - DÉVELOPPEMENT EN INNOVATION TECHNOLOGIQUE
- Parmi les dossiers reçus, le jury décernera deux mentions spéciales : développement des ressources humaines • marchés extérieurs

Demandez le formulaire de participation à la Chambre de commerce de la région sherbrookoise : (819) 822-6151. Les dossiers de mise en candidature devront être soumis au plus tard le jeudi 6 décembre 2001 à 17 h.

Un événement de : Avec le soutien de :

## La société Enron en cessation de paiements

Associated Press et Presse Canadienne  
NEW YORK

La société américaine Enron Corp., joueur de premier plan sur les marchés de l'énergie, a annoncé à New York, hier, qu'elle s'était déclarée en cessation de paiement, selon la procédure de l'article 11 de la législation américaine sur les faillites.

Ce texte accorde une protection temporaire face aux créanciers, dans le

cas présent la banque canadienne CIBC, notamment. L'entreprise en difficulté doit près de 340 millions \$ CAN à la CIBC.

Enron a par ailleurs annoncé avoir intenté une poursuite en justice contre son concurrent Dynegy Inc., l'accusant de ne pas avoir respecté une entente de fusion de 8,4 milliards \$ US qui lui aurait permis d'éviter la faillite.

Par voie de communiqué, la compagnie a expliqué qu'elle poursuivait Dynegy pour résiliation fautive de l'accord financier, et qu'elle espérait obtenir au moins 10 milliards \$ US en guise de dommages et intérêts.

Les deux actions en justice ont été enregistrées auprès d'un tribunal de la faillite new-yorkaise.

#### Négociations

Enron, dont le siège social est situé à Houston, au Texas, a précisé avoir engagé des négociations avec plusieurs institutions financières dans le but de s'assurer d'un crédit qui lui permettrait de poursuivre ses opérations dans le

secteur du commerce des produits énergétiques, en plus d'un financement additionnel destiné à maintenir à flot le reste de la compagnie.

L'entreprise a indiqué qu'elle demanderait à la cour de se pencher sur plusieurs requêtes visant à assurer le versement de leurs salaires et indemnités de maladie à ses travailleurs, ainsi que le paiement des fournisseurs.

La déclaration de faillite était attendue par de nombreux analystes et actionnaires, lesquels, cependant, furent pris par surprise par la chute de la compagnie.

La crédibilité d'Enron sur les marchés s'était effondrée après la révélation d'informations montrant que l'entreprise avait tenté de dissimuler des dettes de quelque 500 millions \$ US.

Mis à part la CIBC, les autres grandes banques canadiennes sont aussi impliquées dans cette affaire. Elles ont cependant fait savoir que les sommes engagées n'étaient pas importantes.

Aux États-Unis, les poids lourds du secteur financier J.P. Morgan and Co. ainsi que Citigroup Inc. sont de ceux ayant le plus à perdre.

**SECOURS-AMITIÉ ESTRIE**  
Besoin d'être écouté ? Quelqu'un est là pour toi !  
Anonyme et confidentiel  
**564-2323**  
**1-800-667-3841**  
Une leueur d'espoir 7 jours 24 heures 38099

### Première collecte de sang ABDS Chapitre Cantons-de-l'Est

Le jeudi 6 décembre  
De 10 h 30 à 20 h  
Terrasses Rock Forest  
Objectif : 250 donateurs  
Président d'honneur : Claude Fournel, membre émérite de l'ABDS avec 274 dons confirmés!

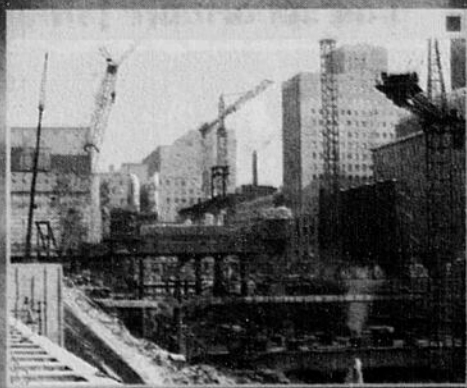


ASSOCIATION DES BÉNÉVOLES DU DON DE SANG

Parce que la vie de vos proches dépend de vous!

### OUVREZ UNE FENÊTRE SUR L'ÉCONOMIE

- NOUVELLES
- MARCHÉS FINANCIERS
- PORTEFEUILLES
- ACTIONS
- FONDS



cyberpresse.ca

CHAQUE MINUTE COMPTE

www.cyberpresse.ca

# La Ferme Pierre E. Carbonneau rafle cinq prix

Jean-François Gagnon  
COATICOOK

La Ferme Pierre E. Carbonneau, de Coaticook, a été la principale gagnante de prix à l'occasion du banquet 2001 du Club Holstein de Sherbrooke, auquel ont pris part quelque 400 personnes, samedi soir, à l'hôtel King's Hall de Compton. «Je suis heureuse de notre récolte. Je ne m'y attendais pas», soutient l'une des co-propriétaires de l'entreprise, Marie-Claude Groulx.

Entre autres, la Ferme Carbonneau a mérité le titre de la catégorie meilleure augmentation de M.C.R., un indice calculant divers paramètres, reliés à la production des vaches, au cours de la dernière année. De plus, son troupeau s'est classé second, parmi ceux de 46 vaches et plus.

Mais encore, trois des vaches de la ferme ont terminé premières d'autant de catégories. Ainsi, Carbono Mascot Ned a été lauréate, chez les quatre ans, et Carbono Broker Keyes l'est quant à elle devenue, chez celles d'une année plus vieilles. Sans compter que Carbo-

no Tesk Salto a été choisie la meilleure «vache élevée et propriété de l'éleveur.»

«Notre dernière année en a été une de chance, croit le conjoint de Marie-Claude Groulx, Jean-Marc Carbonneau. Nous n'avons pas eu de maladie, au sein de notre troupeau, ce qui nous a évidemment été bénéfique...»

Ce dernier a toutefois avoué que le fait que sa ferme effectue trois traites par jour l'a certainement aidée à enregistrer de si bonnes performances. «On tire davantage de lait, de cette façon, une chose intéressante pour notre chiffre d'affaires et nos animaux», a expliqué le jeune producteur laitier de 29 ans.

Et, bien que son exploitation se trouve dans une classe à part, en réalisant trois traites quotidiennement, il n'envisage pas qu'elle cessera bientôt une telle pratique. «On ne travaille pas plus, à cause de cela. On a des employés qui nous aident...»

#### Les autres lauréats

Par ailleurs, c'est la Ferme Jean-Noël Groleau, de Compton, qui a vu ses animaux rafler la palme, dans la ca-

tégorie troupeau de 45 vaches et moins.

Pour sa part, la Ferme Marquis Holstein a vu sa vache Hanoverhill Charles M Linda gagner le titre, chez les deux ans. Les Perron Grand Betty, de la Ferme Lesperron, a mérité les honneurs, chez les trois. Enfin, Sejour Agenda Cinol, de la Ferme Séjour, a été lauréate, parmi celles de cinq ans.

Au surplus, il est possible de mentionner que Piertin Starky Rudolph a été élue la vache de l'année, par les participants du banquet. Elle faisait face à cinq autres finalistes.

Mais il n'y a pas que des animaux et des fermes qui ont été en évidence, samedi soir, au banquet du Club Holstein de Sherbrooke. De cette manière, la jeune Marie-Pierre Langevin a eu droit au trophée Marc-André Lachance, remis à un membre des Jeunes ruraux qui s'est particulièrement démarqué, durant la dernière année.

Notons ici que l'adolescente, âgée de 16 ans, est secrétaire du Cercle des Jeunes ruraux de Barnston. Elle a notamment participé à l'organisation de l'assemblée générale annuelle 2001 des Jeunes ruraux de la province, qui s'est tenue dans la région de Coaticook, il y a quelques mois.



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon  
La Ferme Pierre E. Carbonneau, de Coaticook, a été la principale gagnante de prix, à l'occasion du banquet 2001 du Club Holstein de Sherbrooke. On voit ici Marie-Claude Groulx et Jean-Marc Carbonneau, qui sont copropriétaires de cette exploitation.

# La Sienna 2002

# Une offre irrésistible.

## La Sienna 2002

La CE Plus inclut :

- Accueil sans clé (nouveau pour 2002)
- Glaces, verrous et rétroviseurs assistés
- Moteur de 3 litres et 210 ch
- Témoin de basse pression des pneus
- Climatiseur jumelé
- Régulateur de vitesse
- Radiocassette AM-FM avec CD
- Freins antiblocage

Location de

# 329 \$\*\*

par mois, 48 mois

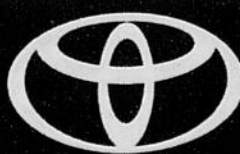
Financement au détail de

# 3,9%\*

jusqu'à 36 mois



La mini-fourgonnette la plus sécuritaire jamais testée par l'I.I.H.S.†



# TOYOTA

1 888 TOYOTA-8 \* www.toyota.ca

# SIENNA

Plans de location et de financement de Toyota Crédit Canada Inc. Approbation du crédit requise. \*Exemple de financement : 20 000 \$ à un taux de financement de 3,9 % par année. Paiement mensuel de 589,59 \$ pendant 36 mois. Frais d'emprunt de 1 125,24 \$. Coût total du prêt de 21 125,24 \$. Immatriculation, assurance et taxes en sus. \*\*En fonction d'une location-bail de 48 mois et d'un taux de location de 5,9 % sur la Sienna CE Plus (modèle BR12EM-B) avec acompte de 5 119 \$ ou échange équivalent. Premier paiement et dépôt de garantie de 400 \$ exigés au moment de la livraison. Coût total de la location de 20 907 \$ et prix de l'option d'achat de 14 374 \$ basés sur un maximum de 96 000 kilomètres. Des frais de 0,10 \$ s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire, s'il y a lieu. Basé sur un PDSF de 29 335 \$. La location inclut un maximum de 1 245 \$ de frais de transport et de préparation. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Offres valables sur tous les modèles Sienna CE Plus 2002 neufs, loués ou achetés avant le 31 décembre 2001. Le concessionnaire peut louer/vendre à prix moindre. Voyez votre concessionnaire Toyota participant pour plus de détails. †Basé sur les essais de l'Insurance Institute for Highway Safety (I.I.H.S.) des É.-U. en 1998 pour les collisions frontales déportées à 40 %, à 40 m/h. Pour obtenir les résultats complets des tests, visitez www.highwaysafety.org. Votre concessionnaire Toyota est fier de commander les Jeux olympiques spéciaux et le programme La classe verte Toyota Evergreen.

TOUS LES VÉHICULES COMPRENNENT  
L'assistance routière  
Un plein réservoir d'essence  
Des tacis protecteurs

TOYOTA EVERGREEN  
LA CLASSE VERTE



# Avec les lutins dans le train du père Noël

Josianne Lussier  
DUDSWELL

Un voyage particulier et unique sur les rails, au Royaume du père Noël, accompagné des Beaux et des Réals, ainsi que des lutins Hugu et Pitchounette, est-ce que ça vous dit?

Le Train touristique du Haut-Saint-François vient de plonger dans cette aventure avec son train spécial du père Noël qui roulera tous les dimanches jusqu'au 23 décembre, entre Sherbrooke et Dudswell, en faisant un arrêt à la Vieille Gare du papier d'East Angus.

À bord, contes, légendes, chansons

de Noël, danses, rires et surprises sont au rendez-vous.

Les deux lutins préférés du père Noël, Hugu et Pitchounette, font très vite comprendre aux gens, seulement quelques minutes après le départ d'East Angus, qu'ils seront, bien malgré eux, les personnages principaux de leur conte interactif de Noël «Les Beaux-Réals explosent de joie».

Dans un élan de dynamisme et de féerie, les passagers du train se surprennent à prendre part à l'histoire en participant au conte quasi à répondre.

Ravis, ils le deviennent un peu plus de minutes en minutes. Les yeux des enfants s'illuminent et on peut les en-

tendre à tout moment réclamer le père Noël en lui chantant «Vive le vent» ou encore «Petit papa Noël».

Mais oui, c'est vrai, où est le père Noël, c'est justement à sa conquête que les Beaux et les Réals partent, ils finiront bien pas le trouver, une fois rendu à destination, soit au Royaume du père Noël.

Après avoir «gigué» au son de l'accordéon d'Hugu et mangé un peu de suceries, les enfants et les parents remontent tranquillement dans le train et les plus petits rapportent, sans aucun doute, un large sourire et le souvenir inoubliable d'une rencontre avec le père Noël.



La Tribune, Josianne Lussier

Les deux lutins du père Noël, Hugu et Pitchounette, ont fait rire les petits comme les grands à bord du train du père Noël du Haut-Saint-François, cette fin de semaine. Ils ont raconté un merveilleux conte aux passagers qui sont vite devenus, bien malgré eux, des personnages importants de l'histoire.

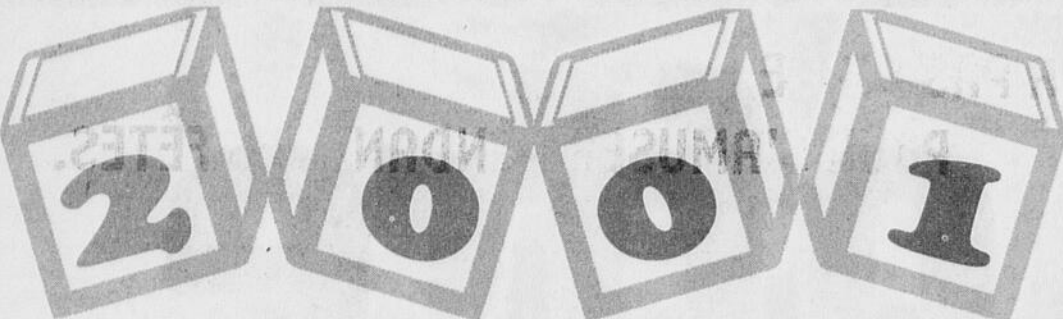
Avant de monter et de réserver votre place pour un voyage au Royaume du père Noël en famille, retenez que les réponses à ces questions sont celles-ci: Est-ce que tu es un Beaux? - At-

choum et Est-ce que tu es un Réals? - Super cool.

Pour plus d'informations sur cette randonnée en train ou pour réserver: 832-2221.

## Les bébés

de l'année



**Avis aux parents, grands-parents, parrains ou amis**

**Le vendredi 28 décembre 2001**

**La Tribune**

publiera l'Album de photos des bébés nés au cours de l'année 2001.

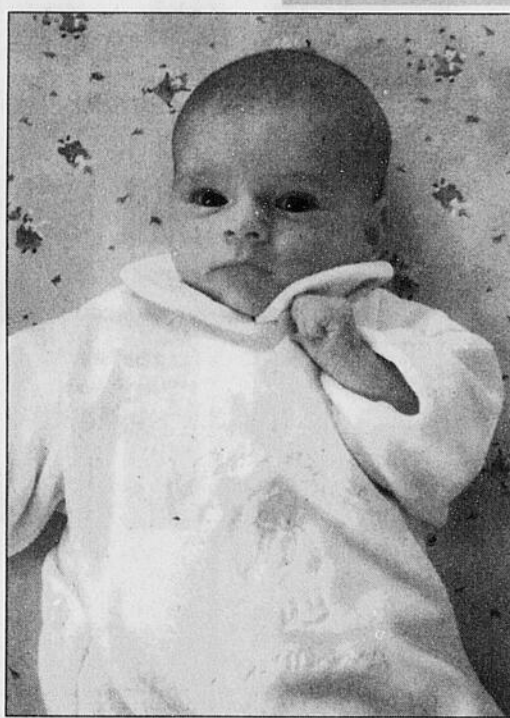
Publiez la photo de votre petite merveille dans ce cahier spécial pour seulement 19,95\$ (taxes incluses), et courez la chance de gagner :

Une des cinq séances de photographies de famille

chez **IMACOM**

d'une valeur de **100\$** chacune

**Hâtez-vous!**



**Adèle Malo**  
née le 27 janvier  
fille de  
Natalie LeBrun  
et Christian Malo

**LA DATE LIMITE EST LE MARDI 11 DÉCEMBRE**

## Le programme ÉTÉ a encore créé 92 emplois étudiants

Sylvie Pion  
sypion@netrevolution.com

ASBESTOS

En place depuis maintenant six ans, le projet ÉTÉ pour étudiants apporte des retombées concluantes. Le bilan de la sixième saison démontre que, cette année, le programme a permis à près de 55 employeurs de la MRC d'Asbestos de bénéficier d'une subvention pour embaucher des étudiants. Au total, 92 étudiants de la région ont déniché du travail dans le cadre de ce programme.

Le secrétaire trésorier du projet ÉTÉ, Daniel Pitre, affirme que le projet Expérience de travail été a terminé sa sixième saison avec un autre bilan impressionnant. Des 92 étudiants engagés, 47 provenaient d'Asbestos, 22 de Danville, 14 de Wotton et 9 de Saint-Georges-de-Windsor. Les montants alloués totalisent près de 42 000 \$. Il s'agit d'une hausse par rapport à l'an dernier alors que ces sommes atteignaient 37 500 \$.

Rappelons que ce programme est issu et coordonné par le milieu lui-même. Celui-ci met de l'argent dans un fonds d'aide à l'emploi pour encourager l'embauche des étudiants de la MRC d'Asbestos. L'argent disponible est versé aux entreprises participantes, qu'elles soient lucratives ou non, qui embauchent des étudiants pour la période estivale. «Elles reçoivent un montant de 2 \$ l'heure pour chaque étudiant embauché entre trois et huit semaines, et qui travaille un minimum de 24 heures. Le nombre maximum d'emplois subventionnés est de deux

pour les entreprises de moins de dix emplois et de quatre pour les entreprises de dix emplois et plus. L'employeur doit payer l'étudiant au taux du salaire minimum», mentionne M. Pitre.

### Une concertation financière

Le directeur général de la Caisse populaire des Métaux blancs et président du projet ÉTÉ, Alain Boucher, souligne que cette heureuse initiative est le résultat d'une concertation financière entre les caisses populaires et d'économie Desjardins de la MRC d'Asbestos, des municipalités participantes et de la Société d'aide au développement de la collectivité de la région d'Asbestos. Le Carrefour jeunesse-emploi du comté de Richmond ainsi que le Centre d'emploi pour étudiants complètent ce partenariat en s'occupant du volet administratif du programme. «Depuis ses débuts en 1996, le programme a encouragé chez nous la création de près de 450 emplois étudiants, pour un montant investi de plus de 200 000 \$.

Fier de cette réalisation, le comité entend réaliser une septième édition en l'an 2002. «Ce programme, le premier du genre à voir le jour au Québec, offre aux employeurs l'occasion de découvrir le dynamisme de notre jeunesse, et à celle-ci, la possibilité d'acquiescer de l'expérience de travail dans son propre milieu, de créer des liens avec des employeurs locaux et d'aspirer éventuellement à un avenir prometteur dans la région», conclut M. Pitre, également représentant de la Société d'aide au développement de la collectivité de la région d'Asbestos.

Remplissez ce coupon et retournez-le avec la photographie (maximum 5x7).  
Notez que cette dernière pourrait ne pas vous être retournée.

**RENSEIGNEMENTS : (819) 564-5450**

Nom et prénom : \_\_\_\_\_  
(pour la facturation)  
Adresse : \_\_\_\_\_ App.: \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
Tél. (résidence) : \_\_\_\_\_ Tél. (travail) : \_\_\_\_\_  
Prénom et nom du bébé : \_\_\_\_\_  
Fille  Garçon  Date de naissance : \_\_\_\_\_  
Prénoms et noms des parents : \_\_\_\_\_  
Je joins un chèque ou mandat-poste de 19,95\$ à l'ordre de La Tribune   
OU Je souhaite effectuer le paiement de 19,95\$ par carte de crédit :   
Visa :  MasterCard :  No. de la carte : \_\_\_\_\_  
Expiration : / / \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

**POSTEZ LE TOUT À :**

**Les bébés de l'année 2001**

**La Tribune**

**Case postale 2450**

**Sherbrooke (Québec) J1J 4H3**

Date limite pour la réception de votre envoi : mardi 11 décembre, 16 h 30

## BABILLARD DU BÉNEVOLE



**OPÉRATION NEZ ROUGE**  
DU SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN

Être rattaché pour l'Opération Nez rouge ? C'est passer une soirée avec deux coéquipiers à parcourir la région sherbrookoise. C'est rencontrer des gens qui apprécient votre geste. C'est contribuer à la sécurité de la population en prévenant de lourds bilans routiers pendant le temps des fêtes. Mais c'est aussi une incroyable occasion de vous rapprocher de la communauté et... de vous faire plaisir.

### Prenez le volant pour l'Opération Nez rouge

par Véronique Comtois

**À chacun son rôle!**

Vous être un conducteur modèle, vous aimez la route, vous avez envie d'être au volant de 15 voitures différentes en une soirée? Le rôle du chauffeur est pour vous. Vous conduirez la voiture des clients. Vous aimez faire la conversation et vous êtes organisé? Vous êtes fait pour être partenaire et ainsi vous accompagnerez le chauffeur dans la voiture du client, prenez les adresses en note et vous communiquerez! Vous préférez conduire votre voiture et rester au chaud toute la soirée? Soyez l'escorte motorisée et reconduisez vos deux équipiers vers la voiture du client. Vous aurez ainsi droit à toutes les anecdotes intéressantes entre chaque rattachement. Vous êtes plutôt du type volubile et accro du téléphone? Devenez téléphoniste et répondez aux appels nombreux.

Si vous doutez de vos capacités, ne vous inquiétez pas. Des instructions claires et complètes vous seront données avant de partir.

**Avez-vous choisi votre rôle?**

Pour en savoir plus, appelez la ligne info-bénévoles au

**821-4444**

ou encore visitez le site internet [www.nezrouge.videotron.com](http://www.nezrouge.videotron.com).

# Le sexe en publicité: deux solitudes

Alors que les Canadiens trouvent qu'il y en a trop, les Québécois estiment qu'il y en a juste assez

Lia Levesque (PC)

MONTREAL

Les Canadiens jugent qu'il y a «trop de sexe» dans la publicité, mais les hommes et les femmes sont loin d'avoir la même opinion sur la question. L'impression des Québécois sur cette question diffère également de celle des autres Canadiens.

Un sondage Léger Marketing, dont les résultats ont été communiqués à la Presse Canadienne, révèle en effet que 45 pour cent des Canadiens jugent qu'il y a «trop de sexe» dans la publicité, alors que 38 pour cent trouvent qu'il y en a «juste assez» et 10,5 pour cent «pas assez».

Les Québécois font cavalier seul, puisque c'est la seule province ou région du pays où la majorité pense qu'il y a juste assez de sexe dans la publicité.

Ainsi, 48 pour cent des Québécois estiment qu'il y en a juste assez, contre seulement 31 pour cent qui jugent qu'il y en a trop et 14 pour cent qui trouvent qu'il n'y en a pas assez.



## Sondage sur la publicité

Dans la publicité actuelle, trouvez-vous qu'il y a trop, juste assez ou pas assez de sexe?

En %	Trop	Juste assez	Pas assez	Ne sait pas/refus
<b>Hommes</b>	32,1	44,9	17,1	5,9
<b>Femmes</b>	57,3	32,4	4,3	6,1
<b>Francophone</b>	31,2	50,0	13,3	5,6
<b>Anglophone</b>	49,7	35,4	9,4	5,5
<b>Québec</b>	31,4	48,1	13,6	7,0
<b>Canada</b>	45,1	38,4	10,5	6,0

\* Marge d'erreur maximale de 2,6 % pour l'ensemble du Canada

Source: Léger Marketing

Michèle Lecavalier - PC

Cette perception de l'importance de la sexualité dans la publicité distingue aussi les hommes des femmes, les plus vieux des plus jeunes, les francophones des anglophones.

Par exemple, 57 pour cent des femmes trouvent qu'il y a trop de sexe dans la publicité, contre seulement 32 pour cent des hommes qui jugent qu'il y en a trop.

Tout à l'opposé, 17 pour cent des hommes trouvent même qu'il n'y a pas assez de sexe dans la publicité, contre seulement quatre pour cent des femmes qui estiment qu'il n'y en a pas assez.

L'âge joue aussi pour beaucoup. Près de 21 pour cent des jeunes de 18 à 24 ans trouvent qu'il n'y a pas assez de sexe dans la publicité. À l'autre extré-

mité du spectre, 60 pour cent des citoyens de 65 ans et plus trouvent qu'il y en a trop.

Anglophones et francophones perçoivent aussi fort différemment la présence des références sexuelles dans la publicité. Ainsi, 50 pour cent des anglophones jugent qu'il y en a trop, alors que le même pourcentage des francophones estiment qu'il y en a juste assez.

Il existe pourtant des lignes directrices sur la représentation des femmes et des hommes dans la publicité, a indiqué Niquette Delage, directrice des Normes canadiennes de la publicité.

Dans ces lignes directrices, révisées en 1993-94, on mentionne notamment que «la publicité devrait éviter l'utilisation inappropriée de la sexualité ou son exploitation».

On y ajoute que «l'utilisation ou la mise en évidence de la sexualité féminine dans le but de vendre un produit qui n'a aucun lien avec la sexualité constitue en soi une exploitation de la sexualité». La publicité doit aussi «éviter l'exploitation de la nudité et le découpage sans raison des parties du corps humain».

Mme Delage explique que toute plainte du public à ce sujet serait traitée en premier lieu par la division des normes des Normes canadiennes de la publicité, puis, s'il y a lieu, par le Comité consultatif sur la représentation des femmes et des hommes dans la publicité.

Dans le sondage, une nette distinction apparaît aussi dans les préférences publicitaires des Québécois et des autres Canadiens.

Plus de 47 pour cent des Québécois préfèrent la publicité créée dans leur province, alors que dans les autres régions ou provinces, seulement 11 à 20 pour cent des citoyens préfèrent la publicité créée dans leur province à la publicité canadienne ou américaine (ou bien, ils n'ont pas de préférence).

De façon générale, c'est la publicité télévisée qui suscite le plus d'intérêt du public, suivie de la publicité dans les journaux, à la radio, puis dans le courrier.

Le sondage a été réalisé auprès de 1507 adultes canadiens, entre le 2 et le 9 octobre. Il comporte une marge d'erreur de 2,6 pour cent, 19 fois sur 20.



IL N'Y A PAS D'ÂGE  
POUR S'AMUSER PENDANT LES FÊTES.



### Mazda Protegé SE 2002

Louez à partir de

189\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT INITIAL DE 1 995\$

« Le meilleur achat de sa catégorie »

Le Guide de l'auto 2002, Jacques Duval



« La voiture de l'année »

Le Guide de l'auto 2002, Jacques Duval

### Mazda Protegé 2002

Louez à partir de

249\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT INITIAL DE 1 995\$

Ou louez à

299\$ par mois/48 mois  
0\$ comptant initial

0

FINANCEMENT OU LOCATION\*

AUCUN PAIEMENT,  
AUCUN INTÉRÊT AVANT  
90 JOURS

PLUS Aucun dépôt de sécurité  
sur la location\*



### Mazda MPV DX 2001

Louez à partir de

359\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
0\$ comptant initial



### Mazda Tribute DX 2002

Louez à partir de

329\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT INITIAL DE 1 995\$

UNE ROUTE, UN RÊVE

En décembre, avec tout achat ou location d'un véhicule Mazda neuf, votre concessionnaire Mazda du Québec remettra 20\$ au profit de:

La Fondation Canadienne Rêve d'Enfant

Offres disponibles sur tous les modèles Mazda 2001 et 2002 neufs.

GARANTIE LEADERSHIP MAZDA Renseignez-vous sur notre remarquable garantie complète.

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toute nouvelle Mazda.



**mazda**

www.mazda.ca

Les concessionnaires Mazda du Québec

INFORMEZ-VOUS AU SUJET DU PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS.

L'offre aux particuliers de 90 jours sans paiement, ni intérêt s'applique au financement à l'achat ou à la location d'une Mazda 2001 ou 2002 neuve et débute à la date de livraison du véhicule à l'acheteur. Le nombre de mensualités choisi par le client n'est pas réduit mais reporté de 3 mois. \*Taux de location personnalisée Mazda: offres portant uniquement sur la location au détail des Mazda Protegé SE 2002 (modèle D4XMS2A00), des Mazda Protegé 2002 (modèle D5TS52A00), des Mazda Tribute DX 2002 (modèle WSD552A00) et des Mazda MPV DX 2001 (modèle URD71A00) neufs. Comptant initial ou échange équivalent et premier versement mensuel exigés à la livraison. Aucun dépôt de sécurité exigé. Aucun comptant initial exigé pour la MPV DX 2001. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada inc. Limite de 80000 km. Frais de 8¢ le km additionnel. Immatriculation, assurances et taxes en sus.

Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Ces offres prennent fin le 31 décembre 2001.

LOCATION  
MAZDA

PROGRAMME  
MAZDA POUR  
LES DIPLÔMÉS

Personnalité de «Chez nous»



MYRIAM  
COULOMBE-PONTBRIAND

La Tribune

# Suivre son appel intérieur

Une entrevue de David Bombardier

**P**our Myriam Coulobre-Pontbriand, l'engagement social constitue «une façon de vivre, une façon d'être». Fraîchement diplômée en sciences infirmières de l'Université de Sherbrooke, la jeune femme de 26 ans multiplie ces engagements. Sans pour autant négliger ses études et... son rôle de mère!

Ce véritable tour de force lui a d'ailleurs valu le prestigieux prix «Personnalité AVENIR par excellence» lors du dernier gala Forces AVENIR. Une reconnaissance assortie d'une «modeste» bourse de 15 000 \$.

Originnaire de Waterville, Myriam a d'abord complété une technique en sciences infirmières avant de s'envoler vers le Pérou pour soigner bénévolement des enfants orphelins. Dès son retour à Sherbrooke, la jeune femme a déniché un emploi à l'Institut universitaire de gériatrie. Elle venait de trouver sa voie.

«On a tous un appel intérieur et moi, c'est la dignité humaine. J'écoute cet appel quotidien que me lancent les problématiques familiales, de la santé et des services sociaux. Ces injustices me donnent l'énergie de poser ces gestes.»

Ces gestes, c'est d'abord son inscription

au baccalauréat en sciences infirmières. Une double vie, engagée, naissait au même moment.

Membre du conseil d'administration de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de l'Estrie pendant quatre ans, présidente d'un comité jeunesse régional qu'elle a elle-même formé, représentante régionale de l'ordre provincial qu'elle a ensuite aidé à mettre sur pied, responsable sociopolitique de l'Association générale étudiante des in-

pu en souffrir, mais c'est l'inverse qui s'est produit. Depuis 1998, la Watervilleoise s'est méritée de nombreuses bourses, dont celle de la Bibliothèque GGC à deux reprises, la Bourse CRM/ACIM, une bourse de l'OIQ et le Prix du lieutenant-gouverneur.

«Je n'avais pas comme but de performer dans mes études, confie-t-elle. J'ai pris les choses une à la fois et c'est de cette manière que j'ai bien réussi.»

Elle avoue être au beau milieu d'une roue qui tourne. «Mon engagement nourrit mes études et mes études m'amènent à m'engager. C'est un peu contagieux...» Mais pour cette fille intègre qui déteste la neutralité, pas question de poser de grands gestes d'éclat. «Je préfère faire des petits gestes qui finissent par faire la différence.»

Pour l'instant, Myriam ne sait trop ce que l'avenir lui réserve. «Je me laisse inventer par la vie», illustre celle qui compte avant tout terminer sa maîtrise en santé communautaire à l'Université Laval de Québec.

«Je veux préserver l'équilibre fragile entre mes études, ma famille et mes engagements», déclare par ailleurs Myriam. Elle souhaite revenir un jour en Estrie, si un emploi en région veut bien d'elle.

JEUNESSE

firmières et infirmiers de l'Université de Sherbrooke: Myriam multiplie les engagements.

Surprise! Une autre vie, troisième mais non la moindre, voit le jour. L'étudiante en deuxième année devient maman par surcroît. Mais ne cessent ni ses études ni ses engagements pour autant. Elle fonde plutôt le Mouvement pour les bébés du millénaire, un regroupement de 1500 jeunes parents qui désirent rendre accessible aux étudiants et aux travailleurs autonomes le régime gouvernemental d'assurance parentale.

Ses résultats académiques auraient bien

Le « Mérite Estrien » vous est présenté par l'équipe de la succursale de Sherbrooke de CLARICA.



CLARICA™

Investissements et assurances de personnes. Depuis 1870.

Tous les lundis

La personnalité de «Chez-nous» à La Vie en Estrie à 13 h 30 sur



## Automobile

# L'hiver derrière le volant

**A** moins de partir pour le sud, il faut de toute évidence composer avec les aléas de l'hiver. Nous vous proposons ici un aide-mémoire visant à rafraîchir vos connaissances sur la conduite hivernale.

Vitesse et douceur: Dès que l'on soupçonne que la chaussée présente un risque, que ce soit à cause de la neige ou de la glace, la règle d'or est d'y aller doucement avec l'accélérateur. Respecter cette consigne permet à vos pneus de mieux adhérer à la chaussée. De même, c'est en douceur qu'il faut manier le volant pour conserver le contrôle du véhicule.

Se pratiquer: Si vous manquez d'assurance, peut-être devriez-vous procéder à une petite séance de pratique sur un vaste stationnement désert, par exemple. Quelques virages, freinages ou dérapages, effectués sans crainte de conséquences désagréables, ça ne peut pas nuire.

Freiner sans ABS: Freiner représente sans doute la manoeuvre la plus délicate à effectuer sur une surface glissante. Considéré comme très efficace, le freinage au seuil consiste à freiner au maximum, et ce, juste avant que les roues ne bloquent. Pour avoir un bon contrôle, placez le talon du pied au plancher et utilisez la pointe du pied pour actionner la pédale. Si votre pied n'est pas appuyé sur le plancher, ce sont les muscles de votre cuisse qui activeront votre pied. Or, ces muscles sont inaptes à assurer le contrôle précis indispensable au freinage au seuil. Le freinage au seuil n'étant pas toujours facile à bien maîtriser, vous pouvez plutôt pomper les freins assez rapidement et tourner le volant au besoin entre les applications de freins. Ainsi, vous conserverez la maîtrise de votre véhicule. En pompant les freins avec un bon rythme, pas trop vite ni trop lentement, vous reproduisez en quelque sorte le travail effectué par un système antiblocage des freins.

Freiner avec l'ABS: Avec un système antiblocage (ABS), la méthode est très simple: vous appuyez très fort sur la pédale et la maintenez enfoncée pour permettre au système de pomper les freins à votre place. Avec l'ABS, vous savez instantanément à quel mo-

ment le freinage au seuil est légèrement dépassé, les pulsations ressenties sur la pédale vous l'indiquant. Il suffit alors, si vous le voulez, de relâcher très légèrement la pression sur la pédale pour freiner au seuil. Comme la voiture demeure plus stable avec un système antiblocage, vous êtes alors en mesure de contourner un obstacle, si l'adhérence latérale des pneus est bonne.

Dérapage de l'avant du véhicule: lors d'un virage, tout peut aller pour le mieux, tant et aussi longtemps que les pneus «mordent la chaussée». Cependant, à partir du moment où la force centrifuge est plus grande que l'adhérence des pneus avant, votre véhicule commencera à dériver de l'avant.

Comme c'est souvent le cas, le phénomène du dérapage est dû à une vitesse trop élevée. Pour y mettre un terme, il faut diminuer la pression sur l'accélérateur et braquer les roues dans la direction de la courbe tout en regardant dans la direction où vous voulez diriger le véhicule. Bien sûr, le braquage doit être réalisé avec douceur, ce qui s'avère facile puisque les roues sont déjà tournées dans la direction voulue. Soyez toutefois prudent avec une traction, et éventuellement avec une propulsion: si vous relâchez vivement l'accélérateur, les roues arrière pourraient se mettre à déraiper.

Dérapage de l'arrière du véhicule: si vous remarquez tout à coup que l'arrière

de votre voiture tend à prendre sa propre trajectoire, il suffit de tourner les roues avant dans la direction vers laquelle l'arrière a commencé à déraiper, tout en regardant bien sûr dans la direction où vous voulez aller. Il arrive souvent que le véhicule dérape à nouveau, mais dans la direction opposée: soyez alors prêt à recommencer la manoeuvre, en alliant douceur et rapidité. Cette opération délicate nécessite une grande présence d'esprit: ainsi, n'oubliez jamais que le regard doit se porter là où le véhicule doit aller, et non pas là où il va!

Miser sur la prévention: Éviter les manoeuvres brusques et adapter la vitesse aux conditions climatiques repré-

sentent des règles de base en matière de conduite hivernale sécuritaire. Mais il faut également se méfier de certaines conditions particulières:

- Une chaussée peut paraître sèche alors qu'elle est couverte de glace noire. C'est le nom qu'on donne en effet à ce type de glace - invisible sur la chaussée - et qui se forme habituellement quand la température se maintient près de 0°C.

- Les ponts ainsi que le dessus et le dessous des viaducs constituent des endroits où l'automobiliste inattentif risque d'être confronté à de surnoises plaques de glace.

(c) CAA-Québec, décembre 2001

Belle d'autrefois

Avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



Cette Chrysler 1957 est un modèle Crown Imperial. Son moteur est un huit cylindres, 392 pouces cubes, 325 chevaux. Sa transmission est automatique à trois rapports (boutons poussoirs). Prix à l'achat: 5598 \$ US. Prix actuel: 29 000 \$ US.

## LA LIMOUSINE FACILE À STATIONNER.

Le Prix **ENERGUIDE** pour la familiale la plus éconergétique au Canada 3 années de suite.

- Moteur DACT de 1,8 L
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Deux coussins gonflables
- Dossier arrière bipartite

Louez à partir de **239\$**/mois  
Transport et préparation inclus  
ou  
Financement à partir de 1.9% jusqu'à 60 mois



Esteem Familiale GL 2002

## Estrie Auto Centre

Votre concessionnaire d'excellence  
ENREGISTRÉ ISO 9002  
4367, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST  
(819) 564-1600 1 800 567-4259



Au rythme de ta vie

www.suzuki.ca

Location 48 mois, comptant de 1670\$, 20 000 km/année, .08% excédentaire, taxes, assurances, immatriculations en sus.